[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb022_f0075
SourceBoite_022-3-chem | Athanase
LangueFrançais
TypePhotocopie
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

autres voguaient encore bien avec Paul dans le sillage de la vérité [1]. De même vous aussi, même si quelques-unes sont négligentes, néanmoins, vous, soyez en progrès, fixez le but de la virginité et regardez du côté de la satisfaction venant de la vraie lumière, c'est-à-dire le Christ. Les saintes Écritures qui nous instruisent, et aussi la vie de Marie qui a engendré Dieu, nous suffisent pour être à nous le but parfait et la forme de la vie céleste. Toutefois c'est encore pour vous une grande chance de posséder les traits du genre de vie de Marie, et ses reproductions proches de vous : c'est-à-dire celles, qui, près de vous, sont vos aînées dans la virginité, et fort utiles par suite de leur belle tenue; car il vous est aussi possible, comme l'a dit Paul, (p. 125) en considérant la perfection de l'ascèse de celles-là, d'imiter leur genre de vie pour réaliser la virginité [2].

91 * Je voudrais, certes, avoir les mots adéquats et le ton élevé pour que je puisse écrire en termes élevés sur la virginité tout ce qu'il faudrait en dire. Puisque donc j'ai le désir, sans en avoir la capacité, de vous décrire sa sublimité, force m'est de vous faire, à vous aussi, un exposé d'après ce que nous avons entendu de la bouche de notre père Alexandre [3], pour autant que je pourrai me le rappeler. Or donc, des vierges de votre espèce vinrent chez lui, et demandèrent à entendre quelques mots de sa bouche; et lui, les voyant ferventes d'esprit [4], et constatant la grâce de leur cœur bien disposé, il les reçut; il tenait en main les évangiles, car c'était un vieillard avide de lecture; puis il leur parla aussitôt (p. 126) de leur fiancé qui est aussi le vôtre, les amenant à l'amour du Verbe et aux joies de la virginité. Or il les pria de s'approcher de lui en leur disant : « Si votre fiancé était un homme, vous auriez pu demander à vos parents ou à vos proches quel il était, et vous auriez été dans l'incertitude à son sujet; la vie des hommes est si variée! Puisque vous avez cherché la gloire plus élevée que l'humaine, ce qui vous importe, c'est de le connaître, non par le premier venu, mais par ceux qui parlent de Dieu conformément aux Écritures. Lui donc, votre fiancé, est un Dieu et le Fils unique de Dieu; il est le Verbe, la Sagesse et la Force du Père, car Lui et son Père sont un [5]; c'est Lui l'image du (p. 127) Père [6] et en tout semblable à lui; et c'est Lui qui est selon la substance du Père. Il n'existe pas à un moment,

1 1 *Tim.*, I, 20. 2 Cfr *Hébr.*, XIII, 7. 3 Archevêque de 313-328. 4 Cfr *Rom.*, XII, 11. 5 Cfr *Jean*, X, 30. 6 Cfr *Col.*, I, 15.

mais, sans avoir de commencement, Il existe avec le Père, comme l'éclat dans la lumière. C'est par ce Verbe que les cieux furent affermis, et c'est par cette Sagesse que furent posés les fondements de la terre [7], car c'est de Lui que l'univers fut, et sans Lui rien ne fut [8]; et la providence de l'univers est en Celui-là, et c'est par Lui que toutes choses furent, et c'est en Lui que l'univers subsiste. C'est Celui-là le juge des vivants et des morts [9]; c'est Celui-là qui apparut à Moïse, et lui remit la loi de la part du Père. C'est Celui-là qui est entré dans les âmes des saints, les préparant, au cours des générations, * à être des amis et des prophètes de Dieu; et quand Il fut dans les prophètes, Il fit des prédictions à son propre sujet par leur intermédiaire. * p. 92

» Celui-là est un excellent philanthrope : à la fin des temps, afin d'abolir le péché, (p. 128) Il fut de la vierge Marie, et ayant pris chair en elle, Il fut homme. Voilà pourquoi on dit de Lui qu'il a été créé, bien que ce soit Lui le créateur. Oui, Il a pris le corps, qui est une chose créée, afin de livrer ce corps-là à la mort et délivrer tous ceux qui, durant leur existence entière, vivent dans la crainte de la mort et sont soumis à un esclavage [10]. Mais n'ayez nulle crainte quand vous entendez dire qu'Il est devenu homme. De fait en devenant homme Il n'est en rien amoindri par là; au contraire, c'est un Dieu qui, d'une part, nous montre dans la chair les vicissitudes de la chair : qu'Il eut faim, qu'Il eut soif, qu'Il dormit, qu'Il peina, qu'Il souffrit, qu'Il pleura, qu'Il mourut; d'autre part dans sa divinité Il se montre lui-même tel en ressuscitant d'entre les morts, le quatrième jour, Lazare en putréfaction [11], et en changeant l'eau en vin [12]; celui qu'on avait tiré aveugle du sein de sa mère (p. 129), Il lui donna la vue [13], Il purifia les lépreux [14], Il connaît les pensées des hommes, Il gourmande la mer [15] et marche sur elle [16]; car des actes de ce genre ne prouvent plus qu'Il était homme, mais nous montrent qu'Il était Dieu. Or, c'est ainsi qu'en posant les premiers Il nous montrait qu'Il avait revêtu une chair humaine; de même aussi en faisant ces miracles Il démontrait qu'Il était Dieu, et que c'est le Fils de Dieu que vous avez désiré vous réserver comme

7 Cfr *Prov.*, VIII, 27, 29. 8 *Jean*, I, 3. 9 Cfr 2 *Tim.*, IV, 1; 1 *Pierre*, IV, 5. 10 *Hébr.*, II, 15. 11 Cfr *Jean*, XI, 39. 12 Cfr *Jean*, II, 3 et suiv. 13 Cfr *Jean*, IX, 2 et suiv. 14 Cfr *Luc*, XVII, 12 et suiv. 15 Cfr *Matth.*, VIII, 26. 16 Cfr *Matth.*, XIV, 25.

BnF MSS